



NICE L'ATTRACTIVITÉ DE LA CÔTE D'AZUR EN QUESTION

Palais Nikaïa une réunion publique à la fois vive et apaisée

La réunion publique de Nice, lundi 30 janvier, a accueilli une des salles les plus apaisées du débat public bien que divisée dans les prises de positions.

La première partie, consacrée aux questions de proximité, a connu quelques vifs échanges d'élus envers la DDE dont le projet s'oppose au boulevard urbain et à la gratuité.

La deuxième partie, autour de la thématique de l'attractivité du territoire, a permis aux représentants du secteur économique (CCINCA, APIMM, Syndicat hôteliers) de développer leurs arguments en faveur du contournement routier. Les trois experts invités par la CPDP ont témoigné, en tant qu'architectes et urbaniste, de solutions originales et séduisantes pour l'intégration et l'exploitation douce d'infrastructures importantes dans le respect d'un paysage et de son environnement.

Philippe Unterreiner, DDE adjoint, a signalé dans sa présentation que « *le déclassement de l'A8 en boulevard urbain ne réglerait pas le problème* », précisant que « *ce projet nécessiterait de créer un contournement à très grande capacité avec des impacts environnementaux et un coût beaucoup plus important* ». « *La gratuité n'est pas à l'ordre du jour* » a-t-il précisé plus loin.

Louis Nègre, maire de Cagnes-sur-Mer et défenseur de cette proposition depuis la réunion du 05 décembre dernier, a accusé la DDE de « jouer petit bras » dans ce débat en refusant d'envisager l'option du déclassement et de la gratuité : « *Ce qui se fait à Angers n'est pas possible à Nice, donc?* » s'est-t-il indigné. Jacques Peyrat, nouveau défenseur de l'option du boulevard urbain gratuit, a rappelé que la CANCA co-finançait de nombreux projets et qu'on ne pouvait pas tout lui demander et tout lui refuser « *On en a marre d'être pris pour des moutons que l'on tond plus de fois que la laine ne le permet* » a-t-il dit, tout en réitérant son soutien au projet, dans des délais resserrés par rapport à ceux annoncés par le maître d'ouvrage.

La partie thématique a permis de s'interroger sur les relations entre le projet, les déplacements et l'attractivité des Alpes-Maritimes, en faisant succéder à la tribune les représentants des acteurs économiques et du tourisme qui misent sur la compétitivité du département ainsi que des architectes-urbanistes qui, de leur côté, pensent la stratégie urbaine et l'aménagement d'infrastructures en dehors des chapelles et au service d'un territoire.

Les premiers ont défendu la Solution 2, dite longue, non sans manifester leur intérêt pour le développement des transports collectifs. Michel Tordo, représentant la CCINCA, a insisté sur la mise en place chez Texas Instruments d'un plan de déplacements d'entreprise. Bernard Kleynhoff, président de l'APIMM et Michel Tschann, président du syndicat des hôteliers ont exprimé, à l'unisson, leurs vœux de voir se réaliser un contournement routier pour maintenir une compétitivité du territoire, aujourd'hui fragilisée.

Maya Vitorge, urbaniste à l'agence d'urbanisme de Grenoble, est sans doute l'intervention qui passionna le plus la salle avec une démonstration sur les « *autoroutes apaisées* ». Son explication concernant le lien entre déplacements et aménagement du territoire : « *le chrono-aménagement* » a vivement intéressé l'assistance qui a été amenée à s'interroger sur que l'on veut vraiment car « *la vitesse fait gagner de l'espace mais pas du temps* ».

François Regembal et Laurent Hodebert, tous deux architectes, sont intervenus à la suite pour montrer des illustrations d'intégration d'infrastructures dans des paysages forts et marqués. L'attention de la salle a semblé se concentrer pour se prendre à rêver, pourquoi pas, que Nice puisse s'inspirer un jour des aménagements novateurs de l'A 86 en région parisienne qui étaient présentés. Cette fin de réunion publique a connu des instants de grâce qui rassemblent opposants et défenseurs autour d'une vision d'avenir originale, ambitieuse et concrète. Cette impression qu'un dialogue est possible mérite au débat public d'être vécu.